

ISSN 2414-2565

CAHIERS DU GReMS

**Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique**



N°08 Décembre 2023

ISSN 2414-2565

CAHIERS DU GReMS

**Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique**

Cahiers du GReMS

Revue du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique

Université Marien Ngouabi

Faculté des Lettres, Arts et des Sciences humaines

BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Courriel : *cahiersdugrems@gmail.com*

Directeur de publication : Édouard Ngamountsika, Professeur Titulaire, Cames

Rédacteur en chef : Etienne Bellarmin Iloki, PT, *Chef de parcours de Langue et Littérature françaises*

Comité scientifique : Pr Abolou Camille Roger, Université de Bouaké, Pr Abou Napon, Université de Ouagadougou, Pr Benzitoun Christophe, Université de Lorraine, Pr Ndongso-Ibara Yvon Pierre, Université Marien Ngouabi, Pr Lefeuvre Florence, Université Paris III, Pr Ibrahim Diakhoumpa, Université Gaston Berger, Pr Irié Bi Gohy Mathias, Université de Bouaké, Pr Mbanga Anatole, Université Marien Ngouabi, Pr Massoumou Omer, Université Marien Ngouabi, Pr Makosso Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, Pr Ngassaki Basile Marius, Université Marien Ngouabi, Pr Moussa Daff, Cheikh Anta Diop, Pr Moussirou Mouyama Auguste, Université Omer Bongo, Pr Noumssi Gérard, Université de Yaoundé I, Université de Bouaké, Pr Siouffi Gilles, Université Paris IV, Sorbonne, Pr Rosier Laurence, ULB , Pr Peter Blumenthal, Université de Cologne, André Thibault, Université Paris IV .

Comité de lecture : Germain Eb'aa, Bellarmin Iloki, Nombo Augustin, Albert Gandonou, Jean-Aimé Pambou, Loussakoumounou Alain Fernand, Jean-Alexis Mfoutou (Rouen), Eloundou Eloundou Venant.

Comité de rédaction : Elongo Arsène, Marc Cheymol, Lionnel Kindziala - Kindziala, Alain Ferdinand Raoul Loussakoumounou, Moukoulou Sidoine Romaric, Gombé - Apondza Guy Roger Cyriac, Odjola Régine.

Couverture : Sculpture en bronze de Rémy Mongo-Etsion

Publié par le *Parcours Langue et littérature françaises*

ISSN 2414-2565

Site internet : www.cahiersdugrems.net

Avis aux auteurs

Feuille de styles

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :
Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

3.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).
- Exemples :
- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».
- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

3.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

3.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, *Zone titre*, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

SOMMAIRE

ELONGO Arsène,

La modernité stylistique à travers la métaphore
dans *Lumière stellaire* de Winner Dimixson Perfection.....9

MAYENA Davh Patchelly B.,

Emploi du phrasème *comme quoi* en français écrit au Congo.....31

GOMBE - APONDZA Cyriac Guy-Roger,

Le syntagme complétif en akwá, langue bantu (C22)
parlée en République du Congo.....65

MOUKOUKOU Sidoine Romaric, NKOULA-MOULONGO Solange et MBANGA Anatole,

Les expressions métonymiques et les références musicales
de la Rumba congolaise chez Henri Lopes.....83

OTSIEMA GUELLELY Ferdinand, KINDZIALA-KINDZIALA Lionnel et NGAMOUNSIKA Edouard,

« Se réveiller » aux temps composés dans les copies des apprenants
en classe de 3^e du CEG trois glorieuses de l'ICEG Brazzaville 1.....99

LES EXPRESSIONS METONYMIQUES ET LES REFERENCES MUSICALES DE LA RUMBA CONGOLAISE CHEZ HENRI LOPES

Sidoine Romaric MOUKOUKOU, Solange NKOULA-MOULONGO,
Anatole MBANGA

Université Marien NGOUABI, Brazzaville, Congo
Courriel : *sr moukoukou@gmail.com, solangenml@gmail.com*
mbanga.anatole.64@gmail.com

Résumé : La présente réflexion porte sur les expressions métonymiques et les références musicales de la Rumba congolaise chez Henri Lopes. A partir d'une approche stylistique, notre analyse consiste à montrer comment certains procédés stylistiques et intertextuels liés à la Rumba congolaise occupent une place importante dans les textes de fiction de l'écrivain congolais, à travers la métonymie et la référence. L'usage par Lopes des expressions métonymiques relatives aux titres des chansons ou des œuvres phonographiques, ainsi que des références musicales liées aux chansons dans ses récits permet d'établir la relation entre la Rumba congolaise et la littérature, vecteur essentiel de l'envol de la base identitaire vers les vertices du patrimoine de l'humanité. « *Indépendance cha-cha* », « *Soki olingui ambiance* », « *Ziboula makolo mama* », « *Massoua akéï* », « *Félicité* », « *Atandélé* », « *Na yébi yo* », « *Mokolo na kokoufa* », « *Makambo Mibalé* », « *Para Fifi* », « *Nakomi tounaka* » et « *Tongo étani na mokili ya Congo* » sont des titres des chansons de grands musiciens et orchestres tels que Franklin Boukaka, Jean Serge Essous, Nino Malapet, Franco, African Jazz, Les Bantous de la Capitale, Le Tout Puissant OK Jazz et bien d'autres qui ont marqué l'histoire de la musique congolaise des années cinquante. Ces nombreux emplois des expressions métonymiques et des références musicales de la Rumba congolaise pris dans notre corpus inscrivent les romans de Lopes dans les perspectives esthétiques de la production littéraire et de la réception.

Mots-clés : Expression métonymique, Référence musicale, Rumba congolaise.

Abstract : This reflection focuses on the metonymic expressions and musical references of Congolese Rumba of Henri Lopes. From a stylistic approach, our analysis consists of showing how certain stylistic and intertextual processes linked to Congolese Rumba occupy an important place in the fictional texts of the Congolese writer, through metonymy and reference. Lopes' use of

metonymic expressions relating to the titles of songs or phonographic works, as well as musical references linked to songs in his stories makes it possible to establish the relationship between Congolese Rumba and literature, an essential vector of the rise of the basis of identity towards the vertices of the heritage of humanity. “*Independence cha-cha*”, “*Soki olingui ambiance*”, “*Ziboula makolo mama*”, “*Massoua akéi*”, “*Félicité*”, “*Atandélé*”, “*Na yébi yo*”, “*Mokolo na kokufa*”, “*Makambo Mibalé*”, “*Para Fifi*”, “*Nakomi tounaka*” and “*Tongo etani na mokili ya Congo*” are titles of songs by great musicians and orchestras such as Franklin Boukaka, Jean Serge Essous, Nino Malapet, Franco, African Jazz, Les Bantous de la Capitale, Le Tout Puissant OK Jazz and many others who marked the history of Congolese music in the 1950s. These numerous uses of metonymic expressions and musical references from Congolese Rumba taken in our corpus place Lopes' novels in the aesthetic perspectives of literary production and reception.

Keywords : Metonymic expression, Musical reference, Congolese Rumba.

Introduction

Dans leurs productions littéraires, plusieurs écrivains négro-africains font usage des aspects du style (M. Cressot, 1971) et de l'intertextualité (N. Piégay-Gros, 1997) typiquement liés à la musique africaine. Parmi ces écrivains, figure en bonne place le congolais Henri Lopes qui se sert de certains éléments stylistiques et intertextuels, notamment de la Rumba congolaise dans ses textes de fiction. En effet, de nombreux chercheurs et critiques littéraires ont consacré leurs travaux à l'analyse des productions littéraires de Henri Lopes, sous des aspects thématiques et formels. Au nombre des textes critiques de référence, nous citons ceux de A. Chemain (1988, p. 123-128), B. Makolo Muswaswa (1989), P. Kouzonzissa (1991), A-P. Bokiba et A. Yila (2002), L. Troh-Gueyes (2005), L. Moudileno (2006) et S. R. Moukougou (2015 ; 2018a, pp. 449-464 ; 2018b, pp. 79-103 ; 2019, pp. 103-134 ; 2021, pp. 161-170 ; 2022, pp. 10-21). Les expressions métonymiques et les références musicales de la Rumba congolaise constituent, entre autres, des marques du style et de l'intertextualité qui occupent une place de choix dans les productions littéraires de Henri Lopes¹. Dans le cadre de cette étude, nous tenterons de répondre à la question suivante : Comment les éléments du style et de l'intertextualité de la Rumba congolaise sont-ils mis en œuvre dans les textes de fiction de l'écrivain congolais ? A cette question, nous proposons l'hypothèse ci-après :

¹ Dans le cadre de ce travail, il s'agit de *Sur l'autre rive* (1992) et de *Une enfant de Poto-Poto* (2012). Ces deux (02) romans seront abrégés comme suit : *SLAR*. et *UEDPP*. Ces abréviations seront ainsi suivies du numéro de la page pour indiquer les références bibliographiques y relatives.

- Les éléments du style et de l'intertextualité de la Rumba congolaise sont mis en œuvre dans les textes de fiction de l'écrivain congolais, à travers les expressions métonymiques et les références musicales de ce genre de musique.

Ainsi, nous allons recourir à l'approche stylistique pour conduire notre réflexion. Outre l'étude conceptuelle sur les aspects du style, de l'intertextualité et de la Rumba, nous mettrons d'abord un accent sur l'analyse des expressions métonymiques ; ensuite, nous accorderons un intérêt particulier à l'examen des références musicales de la Rumba congolaise répertoriées dans les productions littéraires de l'écrivain congolais.

1. Etude conceptuelle sur les aspects du style, de l'intertextualité et de la Rumba

Les aspects du style, de l'intertextualité et de la Rumba occupent une place indispensable dans le discours romanesque loupésien. En effet, si M. Cressot (1971, p. 61) définit les figures de style comme étant « des procédés expressifs qui permettent d'opérer un changement dans le sens des mots » ; de son côté, J. Kristeva (1969, p. 145) pose les fondements de l'intertextualité en soulignant que « le mot (le texte) est un croisement de mots (de textes) où on lit au moins un autre mot (texte) ». A ce propos, G. Genette (1982) s'attache avec exhaustivité à étudier tous les faits d'intertextualité, qu'il a rebaptisée du nom plus large de transtextualité. Pour ce dernier, la poétique ne doit pas se borner au texte, mais étudier la transtextualité. De cette multiplicité d'approches, il résulte que :

Les définitions et les pratiques de l'intertextualité sont également diverses ; si la richesse du concept semble autoriser les interprétations les plus larges, un certain nombre d'études pourtant, cédant à la mode de l'intertextualité, semblent avoir un lien théorique beaucoup trop distendu avec le concept (A-C. Gignoux, 2006).

L'intertextualité est donc un transfert constant et infini des matériaux linguistiques à l'intérieur de l'ensemble du discours. C'est ainsi que G. Genette (1982, p. 8) la perçoit comme « (...) une relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes, c'est-à-dire, eidétiquement et le plus souvent, par la présence effective d'un texte dans un autre ». Les procédés stylistiques ainsi que les repères intertextuels sont présents chez Henri Lopes, à travers l'usage des expressions métonymiques relatives aux titres des chansons et des références musicales liées aux chansons de la Rumba congolaise. Ces textes narratifs classés dans la perspective de la métamorphose des œuvres africaines doivent être lus comme le lieu d'une intégration et d'une transformation des énoncés

provenant d'autres textes. A cet effet, A. Bouillaguet (1996, p. 3) affirme que :
Les œuvres neuves, aussi éloignées qu'elles puissent paraître d'une quelconque appartenance à un courant littéraire, suscitent tôt ou tard une postérité, avouée ou masquée, revendiquée ou déniée. Elles s'offrent au plagiat qui se cache ou à l'emprunt qui s'affiche. Le fait n'est pas nouveau.

Ainsi, un certain nombre de travaux ont déjà été réalisés sur les procédés stylistiques et les éléments intertextuels, particulièrement sur la métonymie et les références par plusieurs auteurs. C'est le cas de Ch. Bally (1944), M. Cressot (1971), M. Meschonnic (1970), R. Riffaterre (1971), F. Soublin (1971, pp. 102-109), A. Henry (1971), O. Ducrot et T. Todorov (1972), M. Le Guern (1973), P. Fontanier (1977), P. Robert (1978), H. Bonnard (1981), M. Bonhomme (1987 ; 1998), J. Mazaleyrat et G. Molinié (1988), O. Reboul (1991), C. Fromilhague et A. Sancier (1991), P. Bacry (1992), J. J. Robrieux (1993 ; 2004), G. Molinié (1993), J. Dubois et *alii* (1994), G. Molinié et M. Aquien (1996), A. Mbanga (1996), B. Lamy (1998), A. Rey (1998), H. Morier (1998), E. Karabetian (2000), N. Laurent (2001), A. Ernout et A. Meillet (2001), M. Pougeoise (2001), A. Kibedi-Varga (2002), L. Jenny (2003), N. Ricalens-Pourchot (2003), B. Dupriez (2003), R. Arcand (2004), H. Suhamy (2004), A. Quesemand (2005), C. Duteil-Mougel (2005), Aristote (2007), C. Perelman et L. Olbrechts-Tyteca (2008), M. Meyer (2008), C. Fromilhague (2010), J. Gardes Tamine (2011), A. Elongo et S. R. Moukougou (2019, pp. 29-47).

Quant à la Rumba congolaise, « le troisième genre musical africain à intégrer la liste du patrimoine immatériel de l'humanité » selon le journal *L'Afrique d'aujourd'hui* (2021), demeure populaire en Afrique et dans le monde. Au Congo-Brazzaville comme dans la République démocratique du Congo (RDC), elle domine la scène musicale. Le fait que la Rumba congolaise soit chantée en lingala, et qu'elle soit intimement liée à la culture des deux pays, ne l'a pas empêchée de conquérir la scène mondiale. Ainsi, plusieurs travaux ont également été réalisés par de nombreux chercheurs concernant ce genre musical, dont ceux de J. L. Ginzanza U-Lemba (2005), T. Salter (2008), B. W. White (2008 ; 2010, pp. 211-238 ; 2011, pp. 101-110), D-C. Martin (2009, pp. 263-266), D. Nadeau-Bernatchez (2011), C. Ossinonde (2012) et J. Itoua et *alii* (2022).

Après cette étude conceptuelle sur les aspects du style, de l'intertextualité et de la Rumba, nous analysons les expressions métonymiques relatives aux titres des chansons et aux références musicales liées aux chansons de la Rumba congolaise, répertoriées chez Henri Lopes.

2. Expressions métonymiques de la Rumba congolaise dans la narration de Lopes

La métonymie (S. R. Moukougou, 2015, p. 283) est une figure de style qui consiste à remplacer, dans le cours d'une phrase, un substantif par un autre, ou par un élément substantivé, qui entretient avec lui un rapport de contiguïté et peut être considéré comme équivalent sur l'axe paradigmatique du discours. Faisant partie « des procédés expressifs qui permettent d'opérer un changement dans le sens des mots » (M. Cressot, 1971, p. 61), la métonymie est « un procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire » (P. Kouzonzissa, 1991, p. 303). En d'autres termes, la métonymie consiste à remplacer un mot par un autre mot, appartenant au même ensemble, et entretenant avec le premier une relation de substitution logique évidente. C'est ainsi qu'on évoque l'effet pour la cause, le contenant pour le contenu et inversement, le lieu où une chose se fait pour la chose elle-même, l'abstrait par le concret et vice-versa, le signe pour la chose signifiée, le genre pour l'espèce et réciproquement, la partie pour le tout, le nom de la matière dont un objet est fabriqué pour l'objet lui-même, l'artiste pour l'œuvre, la ville pour ses habitants, la localisation pour l'institution qui y est installée ...

Pour O. Ducrot et T. Todorov (1972, p. 354), la métonymie consiste à employer « un mot pour désigner un objet ou une propriété qui se trouve dans un rapport existentiel avec la référence habituelle de ce même mot ». Quant à N. Laurent (2001, p. 53), « la métonymie substitue (...) à un signifié littéral un signifié dérivé, l'un étant traité dans son entier, comme un élément de l'autre ». Ainsi, comme l'a relevé M. Bonhomme (1987, p. 29), la spécificité de la métonymie se situe dans le processus de glissements référentiels auxquels elle donne lieu. Chez l'écrivain congolais, il s'agit notamment de toutes les relations lexicales métonymiques que l'on trouve, selon les circonstances. Considérée comme une « figure du voisinage » (P. Bacry, 1992, p. 80), la métonymie s'appuie toujours sur une relation logique et conventionnelle entre les termes substitués.

Dans ses textes narratifs, Henri Lopes utilise de nombreuses expressions métonymiques relatives aux titres des chansons, des œuvres phonographiques ou musicales de la rumba congolaise par des groupes musicaux ou des orchestres. Tel est le cas de « *Indépendance cha-cha* » qui est l'un des succès de l'orchestre African Jazz, composé pour célébrer, un mois et demi plus tôt, l'indépendance du Congo belge, l'ancien Zaïre et actuellement la République Démocratique du Congo (RDC). Les passages narratifs ci-après, extraits de *Une enfant de Poto-Poto*, le soulignent clairement :

Les haut-parleurs de la terrasse braillaient *Indépendance cha-cha !* (UEDPP., p. 16),

Sans plus attendre, Pélagie et moi nous sommes levées pour danser ensemble *Indépendance cha-cha* (UEDPP., p. 21).

L'écrivain congolais emploie également une autre expression métonymique, « *Soki olingui ambiance* » – littéralement « *Si tu veux l'ambiance* » – traduisant le titre d'une des rumbas de l'orchestre *Les Bantous de la Capitale* des années cinquante. Il s'agit de l'un de titres de ses chansons ses titres que l'on jouait non seulement dans la plupart des bars de Poto-Poto, de Baongo à Brazzaville ou de Kinshasa (en RDC), mais aussi jusqu'à Bruxelles (en Belgique). C'est aussi l'un des airs les plus aboutis dans l'histoire de la création musicale congolaise, ainsi que l'atteste la séquence narrative que voici tiré de *Une enfant de Poto-Poto* :

L'orchestre des *Bantous de la Capitale* a ouvert le bal par *Soki olingui ambiance*, une rumba des années cinquante (UEDPP., p. 18).

Par ailleurs, le même orchestre est aussi désigné par des expressions métonymiques des titres des chansons, telles que « *Ziboula makolo, mama* » et « *Massoua akéï* » littéralement et respectivement « *Ouvre tes jambes, ma chérie* » et « *Le bateau s'éloigne* » – qui sont, entre autres de plus belles créations musicales de l'orchestre *Les Bantous de la Capitale*. En témoigne ces passages textuels de *Une enfant de Poto-Poto* :

L'orchestre a entonné *Ziboula makolo, mama* (...), un autre succès, un grivois, qui émoustillait nos parents. (...) Le temps de discutailler et les dernières notes de *Ziboula makolo, mama*, nous ont sauvées (UEDPP., pp. 20-21),

L'expulsion de Franceschini a eu lieu l'année de *Massoua* (...). *Massoua* fut une année aigre-douce (UEDPP., p. 115).

Enfin, plusieurs autres expressions métonymiques indiquant de nombreux titres de chansons de la rumba congolaise par des groupes musicaux ou des orchestres sont également employées par l'écrivain congolais dans ses créations littéraires. C'est le cas de titres de chansons tels que « *Félicité* », « *Atandélé* », « *Na yébi yo* », « *Mokolo na kokoufa* », « *Makambo Mibalé* », « *Para Fifi* », « *Nakomi tounaka* » ou « *Tongo étani na mokili ya Congo* » des grands musiciens et orchestres comme Franklin Boukaka, Jean Serge Essous, Nino Malapet, Franco, *Les Bantous de la Capitale*, *Le Tout-Puissant OK Jazz* et bien d'autres qui ont utilement marqué l'histoire de la musique congolaise des années cinquante. Les

séquences suivantes l'illustrent clairement dans notre corpus :

Dès les premières notes de *Félicité*, les bougies de mon enfance se sont rallumées. Ce succès des années cinquante n'a pas vieilli (*SLAR.*, p. 46),

Dès les premières notes du morceau suivant, je reconnais les accords d'*Atandélé*, qu'on pourrait traduire par *Quoi qu'il arrive* (*SLAR.*, p. 47),

La hi-fi rendait à merveille la voix grave de Franco. Il chantait *Na yébi yo* dont, en réfléchissant un peu, je pourrais retrouver avec précision la date de création (*SLAR.*, p. 65),

Il y aurait l'année de *Para Fifi*, celle de *Makambo Mibalé*, celle de *Mokolo na kokoufa*, celle de *Massoua*, celle de *Nakomi tounaka*, etc. (*UEDPP.*, p. 104),

Quelqu'un a entonné *Tongo étani na mokili ya Congo*, « *Le matin se lève sur le Congo* », un hymne entraînant des Bantous que la radio diffusait chaque jour avant les bulletins d'informations (*UEDPP.*, p. 116),

Lorsque le flot des passagers s'est dirigé vers la passerelle de l'avion, nous avons entonné *Massoua akéï* (...) (*UEDPP.*, p. 116),

Nous avons fait bisser *Massoua* et *Mokolo na kokoufa*, nos deux rumbas préférées (*UEDPP.*, pp. 123-124),

Pélagie et Franceschini ouvrir le bal au rythme de *Para Fifi*, un autre grand succès des années cinquante, ou du début des années soixante. Franceschini l'adorait. (...) Qui peut résister à l'enivrement de *Para Fifi* ? Même pas moi, malgré mon long séjour sur un autre continent (*UEDPP.*, p. 184).

Ces différents exemples illustrent une mise en valeur certaine des expressions métonymiques des titres de chansons de la rumba congolaise dans la narration de Henri Lopes. Ce qui traduit ainsi la diversité des références et le caractère intertextuel dont il s'est servi pour construire son imaginaire. En outre, il fait également usage d'une pratique intertextuelle : l'emploi des références musicales liées aux chansons de la rumba congolaise dont nous présentons l'essentiel dans le sous-titre qui suit.

3. Références musicales de la Rumba congolaise dans la narration de Lopes

Dans une acception plus large, la référence est un phénomène de renvoi. En linguistique et en littérature, ce concept se définit comme « le référent est défini comme objet, réel ou imaginaire, du monde extralinguistique à quoi un signe ou un texte renvoie et, corrélativement, la référence comme ce qu'un ensemble de signes dits du monde » (P. Aron et *alii*, 2002, p. 504). En effet, l'opération de mise en rapport des signes linguistiques des textes narratifs lopésiens met à nu l'existence de nombreuses références qui peuvent être sériées en plusieurs catégories, parmi lesquelles nous avons les références musicales. Ainsi, la chanson, mieux la rumba fait partie de la culture africaine, car elle constitue une activité au cours de laquelle l'homme manifeste sa joie ou sa tristesse. Dans les textes de fiction de Henri Lopes, la chanson voire la rumba est souvent exécutée à l'occasion des fêtes : noces, commémorations, etc. Dans *Sur l'autre rive*, la narratrice met en scène les chansons (la Rumba) des artistes et musiciens congolais des années cinquante, traduites en français, grâce au génie créateur de l'auteur. C'est le cas des chansons comme *Félicité*, *Atandélé* – qu'on pourrait traduire par *Quoi qu'il arrive* – de Franklin Boukaka et des *Bantous de la Capitale*, interprétées par d'autres artistes au cours d'une soirée festive et récréative organisée par une autorité politico-administrative locale. Nous le relevons dans les extraits des deux chansons, *Félicité* et *Atandélé*, de la vieille époque :

*Comme j'ai pleuré, comme j'ai pleuré, ha !
Je suis allé au travail alors que je savais ma mère malade
De retour à la maison il y avait une lettre sur ma table
J'ai lu la lettre : maman venait de mourir au village
J'ai fait mes bagages et acheté mon billet
Quand j'ai pris mon train maman était déjà dans son cercueil
Quand je suis descendu du train maman « tait enterrée
Je n'avais plus qu'à pleurer seul avec moi-même (SLAR., p. 46),*

*Quoi qu'il arrive !...
Ceux qui sont morts pour l'Afrique continuent à chanter
Quoi qu'il arrive !... (...)
Adou Elenga savait que le monde changerait
Les ancêtres savaient que le monde basculerait
Dieu savait que, quoi qu'il arrive, les Noirs se donneraient la main...
(...)
Quoi qu'il arrive !...
Le dernier jour la pluie tambourinera
Le dernier jour le tonnerre tombera*

*Ceux qui sont morts de la volonté de Dieu
 Se lèveront
 Ceux que le Diable a tués
 Se lèveront
 ...
 Atandélé... (...)
 De la nuit des temps
 Tous les esprits surgiront
 Si nous vendons l'Afrique à l'étranger,
 Nous passerons en jugement,
 Atandélé, quoi qu'il arrive... (SLAR., p. 48).*

Dans le même roman, la narratrice nous fait également revivre d'autres notes musicales de la rumba congolaise des célèbres orchestres de l'époque : *Para Fifi*¹. Un autre morceau des années cinquante, auquel il était difficile de résister à la mélodie et au rythme, qui avait été joué en ouverture du bal des noces d'un couple :

*Mpara, mpara, mpara, o di yé (...)
 Elongui na yo chérie epesi ngai folie
 Mino na yo mama e pauni penza ye ye (SLAR., p. 151).*

Cette chanson rumba exécutée dans certaines situations difficiles traduit en fait la soumission dans la société traditionnelle africaine. Ainsi, l'usage des chansons « Rumba » dans textes narratifs de Henri Lopes prouve l'enracinement de son écriture dans la culture traditionnelle congolaise, ainsi que son souci de prôner la beauté de la poésie africaine en général, et congolaise en particulier. Ainsi, l'examen de la chanson « Rumba » congolaise atteste la mise en œuvre de la pratique intertextuelle chez Lopes, à travers la référence musicale.

Conclusion

Notre réflexion a porté sur les aspects du style et de l'intertextualité à travers l'usage des expressions métonymiques et des références musicales de la Rumba congolaise dans les textes narratifs de Henri Lopes. A partir d'une approche stylistique, notre analyse consiste à montrer comment certains procédés stylistiques et intertextuels liés à la Rumba congolaise occupent une place importante dans les textes de fiction de l'écrivain congolais, à travers la métonymie et la référence. En effet, l'usage par l'écrivain congolais des

¹ Version Lingala.

expressions métonymiques relatives aux titres des chansons, des œuvres phonographiques ou musicales, ainsi que des références musicales liées aux chansons dans ses récits permet d'établir la relation entre la rumba congolaise et la littérature, vecteur essentiel de « l'envol de la base identitaire vers les vertices du patrimoine de l'humanité ». C'est le cas de « *Indépendance cha-cha* », « *Soki olingui ambiance* », « *Ziboula makolo mama* », « *Massoua akéï* », « *Félicité* », « *Atandélé* », « *Na yébi yo* », « *Mokolo na kokoufa* », « *Makambo Mibalé* », « *Para Fifi* », « *Nakomi tounaka* » et « *Tongo étani na mokili ya Congo* » sont, entre autres, des titres des chansons de grands musiciens et orchestres tels que Franklin Boukaka, Jean Serge Essous, Nino Malapet, Franco, African Jazz, Les Bantous de la Capitale, Le Tout Puissant OK Jazz et bien d'autres qui ont marqué l'histoire de la musique congolaise des années cinquante. Ces nombreux emplois des expressions métonymiques et des références musicales pris dans notre corpus inscrivent les romans de Lopes dans les perspectives esthétiques de la production littéraire et de la réception. Les différents aspects du style et de l'intertextualité fondent la création littéraire de Henri Lopes. Toutefois, d'autres procédés stylistiques ainsi que d'autres éléments de l'intertextualité émaillent également les textes narratifs de l'écrivain congolais qui peuvent faire l'objet d'autres travaux. C'est le cas des expressions comparatives, métaphoriques ou anaphoriques, ainsi que les techniques de collage, les allusions ou les citations.

Références bibliographiques

1. Corpus

LOPES Henri, 1992, *Sur l'autre rive*, Paris, Editions du Seuil.

LOPES Henri, 2012, *Une enfant de Poto-Poto*, Paris, Editions Gallimard.

2. Autres ouvrages de référence

ARCAND Richard, 2004, *Les Figures de style. Allégorie, ellipse, hyperbole, métaphore...*, Québec, Les Éditions de l'Homme.

ARISTOTE (trad. du grec ancien par Pierre Chiron), 2007, *Rhétorique*, Paris, Flammarion, coll. « Garnier Flammarion ».

ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain, 2002, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, P.U.F.

BACRY Patrick, 1992, *Les figures de style et autres procédés stylistiques*, Paris, Editions Belin, « Collection Sujets ».

BALLY Charles, 1944, *Linguistique générale et linguistique française*, Paris, PUF.

- BOKIBA André-Patient et YILA Antoine, 2002, *Henri Lopes. Une écriture d'enracinement et d'universalité*, Paris, L'Harmattan.
- BONHOMME Marc, 1987, *Linguistique de la métonymie*, Paris, Berne, New-York, Francfort-s, Main : Peter Lang.
- BONHOMME Marc, 1998, *Les Figures clés du discours*, Paris, Seuil, coll. « Mémo Lettres ».
- BONNARD Henri, 1981, *Stylistique, rhétorique, poétique*, Paris, Editions Magnard.
- BOUILLAGUET Annick, 1996, *L'Écriture imitative, Pastiche, Parodie, Collage*, Paris, Ferdinand Nathan/Université.
- CHEMAIN Arlette, 1988, « Henri Lopes. Engagement civique et recherche d'une écriture », in *Notre librairie*, n° 92-93, Paris, Mars - Mai, pp. 123-128.
- CRESSOT Marcel, 1971, *Le style et ses techniques*, Paris, PUF.
- DUBOIS Jean et alii, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- DUCROT Oswald et TODOROV Tzvetan (sous la direction de), 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Le Seuil.
- DUPRIEZ Bernard, 2003, *Gradus, les procédés littéraires*, Paris, 10/18, coll. « Domaine français ».
- DUTEIL-MOUGEL Carine, 2005, « Introduction à la rhétorique - Figures de pensée (Rhétorique à Hérénnius) » [archive], sur revue-texto.net, septembre, (consulté le 24 septembre 2021).
- ELONGO Arsène et MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2019, « Evocations stylistiques des noms propres métaphoriques à travers les langues congolaises », in *REVUE CONGOLAISE DE LINGUISTIQUE, Revue Internationale de linguistique et langues orales*, publiée par le Centre de Recherches en Linguistique et Langues Orales « CERELLO », Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo), N° 01 Janvier, pp. 29-47.
- ERNOUT Alfred et MEILLET Antoine, 2001, *Dictionnaire étymologique de la langue latine : Histoire des mots*, Paris, Editions Klincksieck.
- FONTANIER Pierre, 1977, *Les Figures du Discours*, Paris, Flammarion, coll. « Champs ».
- FROMILHAGUE Catherine et SANCIER Anne, 1991, *Introduction à l'analyse stylistique*, Paris, Bordas.
- FROMILHAGUE Catherine, 2010, *Les Figures de style*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 Lettres ».
- GARDES TAMINE Joëlle, 2011, *Pour une nouvelle théorie des figures*, Paris, PUF.
- GENETTE Gérard, 1982, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil.
- GIGNOUX Anne-Claire, 2006, « De l'intertextualité à l'écriture », *Cahiers de*

- Narratologie* [En ligne], 13 | 2006, mis en ligne le 01 septembre. Consulté le 01 avril 2012. URL : <http://narratologie.revues.org/329>.
- GINZANZA U-LEMBA Justin Lambert, 2005, *La chanson congolaise moderne*, Paris, L'Harmattan.
- HENRY Albert, 1971, *Métonymie et Métaphore*, Paris, Klincksieck.
- ITOUA Joseph, GOMA-THETHET Joachim, MOBONDA Honoré, BOUETOUM-KIYINDOU Charles, MUDABA YOKA Lye, 2022, *La rumba congolaise : Pistes pour des recherches nouvelles*, Paris, L'Harmattan.
- JENNY Laurent, 2003, « Méthodes et problèmes – Les figures de style » [archive], sur unig.ch. (Consulté le 23 septembre 2021).
- KARABETIAN Étienne, 2000, *Histoire des stylistiques*, Paris, Armand Colin.
- KIBEDI-VARGA Aron, 2002, *Rhétorique et littérature : études de structures classiques*, Klincksieck.
- KOUZONZISSA Patrice, 1991, *A la recherche d'une écriture : les aspects du style d'Henri Lopes*, Thèse du Nouveau Doctorat ès Lettres et Sciences Humaines, Université de Nice-Sophia Antipolis, Nice.
- KRISTEVA Julia, 1969, *Séméiotikè : recherche pour une sémanalyse*, Paris, Seuil.
- LAMY Bernard, 1998, *La Rhétorique ou l'art de parler*, Paris, Réédition de Benoît Timmermans, PUF, coll. « L'interrogation philosophique », (1^{re} éd. 1675).
- LAURENT Nicolas, 2001, *Initiation à la stylistique*, Paris, Hachette.
- LE GUERN Michel, 1973, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Larousse Université, coll. « Langue et Langage ».
- Le journal, 2021, *L'Afrique d'aujourd'hui*, 22 juin. <https://lejournaldel'afrique.com>. Consulté le 15 juin 2023 à 9h40.
- MAKOLO MUSWASWA Bertin, 1989, *L'univers romanesque d'Henri Lopes : structure, esthétique et idéologie*, Thèse de Littérature française et antillaise, Université Bordeaux 3, 2 vol., Bordeaux.
- MARTIN Denis-Constant, 2009, « Bob W. WHITE : Rumba Rules. The Politics of Dance Music in Mobutu's Zaire », in *Cahiers d'ethnomusicologie*, vol. 22, pp. 263-266.
- MAZALEYRAT Jean et MOLINIE Georges, 1988, *Le vocabulaire de la stylistique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- MBANGA Anatole, 1996, *Les procédés de création dans l'œuvre de Sony Labou Tansi. Systèmes d'interactions dans l'écriture*, Paris, L'Harmattan.
- MESCHONNIC Henri, 1970, *Pour la poétique I*, Paris, Gallimard, coll. « Le chemin ».
- MEYER Michel, 2008, *Principia rhetorica. Une théorie générale de l'argumentation*, Paris, Fayard, coll. « Ouverture ».
- MOLINIE Georges et AQUIEN Michèle, 1996, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Paris, LGF - Livre de Poche, coll. « Encyclopédies

- d'aujourd'hui ».
- MOLINIE Georges, 1993, *La Stylistique*, Presses Universitaires de France, coll. « Premier cycle ».
- MORIER Henri, 1998, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Grands Dictionnaires ».
- MOUDILENO Lydie, 2006, *Parades postcoloniales : la fabrication des identités dans le roman congolais : Sylvain Bemba, Sony Labou Tansi, Henri Lopes, Alain Mabankou, Daniel Biyaoula*, Paris, Karthala.
- MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2015, *Les procédés d'expression dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes*, thèse de doctorat unique de Langue et stylistique françaises, Université Marien Ngouabi, Formation doctorale « Espaces Littéraire, Linguistique et Culturel », Brazzaville.
- MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2018a, « La comparaison et la métaphore dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes », in *ECHANGES, Revue de Philosophie, Littérature et Sciences Humaines*, Volume 2 : Littérature-Communication, Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Lomé (Togo), N° 011 décembre, pp. 449-464, ISSN 2310-3329.
- MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2018b, « Les marques stylistiques de l'intertextualité dans *Une enfant de Poto-Poto* de Henri Lopes », in *ANNALES DE LA FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES*, publication de la FLASH, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo), N° 10 deuxième semestre, pp. 79-103, ISSN 1012-1285.
- MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2019, « Les marques de l'oralité et de l'intertextualité dans *Le Pleurer-Rire* de Henri Lopes », in *GRESLA-DL : ETUDES LINGUISTIQUES, LITTERAIRES ET DIDACTIQUES, Revue semestrielle des Sciences du Langage et Didactique des langues*, Actes des Premières Journées Scientifiques, « Langues, littérature et enseignement au Congo », publiée par le Groupe de Recherche en Sciences du langage et didactique des langues, Ecole Normale Supérieure, Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo), N° 002 Juillet – Décembre, pp. 103-134, ISSN : 2664-5483.
- MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2021, « L'emploi des expressions anaphoriques dans l'œuvre romanesque de Henri Lopes », in *LETTRES D'IVOIRE, Revue Scientifique de Littératures, Langues et Sciences Humaines*, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte-d'Ivoire), N° 034 Décembre, pp. 161-170, ISSN : 1991-8666.
- MOUKOUKOU Sidoine Romaric, 2022, « L'expression de la métonymie chez Henri Lopes », in *CAHIERS AFRICAINS DE RHETORIQUE (CAR), Revue spécialisée de Linguistique, Lettres et Communication*, Editeur : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi (Brazzaville, Congo), Vol. 001, N° 001 avril-juillet, pp. 10-21,

- ISSN : 2790-6108 ; EISSN : 2790-6116. Site web : <https://cahiersafricainsderhetorique.com> ; <https://doi.org/10.55595/CAR>.
- NADEAU-BERNATCHEZ David, 2011, « Du genre au répertoire, la rumba congolaise comme mémoire performative », Francine Saillant (dir.), in *Récits collectifs et nouvelles écritures visuelles* (Actes du Colloque de l'ACEF), Québec, Presses de l'Université Laval.
- OSSINONDE C., 2012, *L'histoire de la Rumba cubano-congolaise : voyage musical l'aller et le retour de la musique cubano-congolaise*, Paris, Ed. Edilivre Classique.
- PERELMAN Chaïm et OLBRECHTS-TYTECA Lucie, 2008, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Paris, Éditions de l'Université de Bruxelles, coll. « UB lire Fondamentaux ».
- PIEGAY-GROS Nathalie, 1997, *Introduction à l'intertextualité*, Paris, Dunod.
- POUGEOISE Michel, 2001, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Armand Colin.
- QUESEMAND Anne (ill. Laurent Berman), 2005, *Elles sont tropes ! : Figures et tournures de la langue française*, Paris, Éditions Alternatives.
- REBOUL Olivier, 1991, *Introduction à la rhétorique*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Premier cycle ».
- REY Alain, 1998, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, éd. Le Robert.
- RICALENS-POURCHOT Nicole, 2003, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin.
- RIFFATERRE Michael, 1971, *Essais de stylistique structurale*, Paris, Flammarion.
- ROBERT Paul, 1978, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Société du Nouveau Littre.
- ROBRIEUX Jean Jacques, 1993, *Éléments de rhétorique et d'argumentation*, Paris, Dunod.
- ROBRIEUX Jean Jacques, 2004, *Les Figures de style et de rhétorique*, Paris, Dunod, coll. « Les topos ».
- SALTER Tom, 2008, *Rumba from Congo to Cape Town*, Thèse de doctorat, University of Edinburgh.
- SOUBLIN Françoise, 1971, « Sur une règle rhétorique d'effacement », in *Langue française*, n° 11, pp.102-109.
- SUHAMY Henri, 2004, *Les Figures de style*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que sais-je ? » (n° 1889).
- TROH-GUEYES Léontine, 2005, *Approche psychocritique de l'œuvre littéraire d'Henri Lopes*, Thèse de Littérature comparée, Université Paris 12 et Université de Cocody-Abidjan, Abidjan.
- WHITE Bob W., 2008, *Rumba Rules : The Politics of Dance Music in Mobutu's Zaire*, Durham, Duke University Press.
- WHITE Bob W., 2010, « Écouter ensemble, penser tout haut : Musique populaire et la prise de conscience politique au Congo-Zaïre », in *Une*

ethnographie de l'écoute. Musique populaire et société à Kinshasa, Bob White et Lye M. Yoka (dir.), Paris, L'Harmattan, pp. 211-238.

WHITE Bob W., 2011, « Notes sur l'esthétique de la rumba congolaise », in *Circuit*, Volume 21, numéro 2, pp. 101-110. URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1005275ar>. DOI : <https://doi.org/10.7202/1005275ar>.